

→ la Médiathèque Lucien Herr de Saint-Jacques-de-la-Lande

Pour sa seconde édition, le projet « accessibilité du Prix Ados Rennes/Ille-et-Vilaine » a fait la preuve de son utilité. Un franc succès qui invite à aller plus loin...

La médiathèque Lucien Herr de Saint-Jacques-de-la-Lande (agglomération de Rennes) est un bâtiment de 1500 m², ouvert au public depuis 2000. Le projet d'équipement inscrit depuis l'ouverture comporte des axes forts : la volonté d'offrir tous les supports, de mener une politique culturelle de qualité, de développer au maximum ressources et services multimédia et de donner priorité à la petite enfance et aux publics dits empêchés.

C'est ainsi que la médiathèque a obtenu en 2005 le label de « Pôle d'appui Borgès lecture et malvoyance », mission soutenue par la DRAC et visant à développer autant que possible l'accessibilité des personnes en situation de handicap visuel à la lecture, à la bureautique, à Internet et aux rendez-vous culturels. Dans ce cadre-là, la médiathèque a pris l'initiative de la transcription sonore des livres du Prix Ados, suite à la demande à l'automne 2006 d'une collégienne malvoyante scolarisée dans un établissement doté d'une UPI (unité d'intégration), qui souhaitait participer comme ses camarades au Prix Ados.

Il faut savoir que ce Prix Ados Rennes/Ille-et-Vilaine est une manifestation désormais rodée puisque 2008 voit sa 15^e édition. Elle est portée collégialement par le Conseil Général, la Ville de Rennes, le CRDP et la librairie rennaise La Courte Echelle, et mobilise 4000 jeunes de 13 à 16 ans à travers 140 bibliothèques municipales et 96 collèges.

Le principe est simple : les jeunes déterminent une liste de 10 titres à partir d'une présélection d'environ 80 romans issus de la littérature jeunesse. Ils les lisent d'octobre à mai puis votent pour le titre de leur choix. Un écrivain reçoit début juin le Prix Ados pour le livre qui a recueilli la majorité des suffrages, lors d'une grande manifestation festive. Autour de ce scrutin, ce sont aussi de multiples occasions de rencontres dans les bibliothèques et les collèges avec les dix auteurs, des débats, des concours d'écriture, tout au long de l'année.

Il est donc essentiel d'offrir l'accessibilité maximum à cette opération confirmée.

La médiathèque recrute des comédiens pour ces enregistrements sonores, réalisés en format Daisy¹ : cette

année, ce furent quatre jeunes comédiens issus de l'École du TNB (Théâtre National de Bretagne) et deux comédiens confirmés. Le logiciel spécifique et la structure du livre sont installés sur leur ordinateur portable, un casque-micro leur est prêté, puis ils effectuent le travail chez eux.

Au retour, après de minutieuses vérifications, les fichiers sont envoyés au GIAA², partenaire de la médiathèque, qui grave les CD.

Une quinzaine de lots (des 10 titres) ont été envoyés dès octobre aux structures demandeuses du département : CDI et Bibliothèques municipales.

Ces livres sonores reçoivent un accueil chaleureux, par les jeunes malvoyants et leurs parents, mais aussi par des parents et éducateurs qui en découvrent tout l'intérêt pour des jeunes ayant des troubles du langage, comme la dyslexie, ou une déficience cognitive. Des lots supplémentaires ont donc été confiés à des établissements spécialisés.

Un effet « boule de neige » a aussi permis qu'un collège avec une UPI « malentendance » se pose la question de la participation de jeunes sourds au Prix Ados. Il faut savoir que les enfants sourds ont un lourd handicap par rapport à la lecture, parce qu'ils ne peuvent pas acquérir du vocabulaire par l'écoute des mots qui permet l'assimilation. L'isolement dans lequel ils se trouvent freine aussi leurs appétits de lecture.

Une jeune fille sourde de 14 ans, Laura, a donc pu enfin participer au Prix Ados grâce à son éducatrice qui l'a aidée par la langue des signes à entrer dans les histoires, à comprendre le vocabulaire, etc.

Afin de rendre visible ce travail d'accessibilité auprès des parents, des professionnels et des élus, la médiathèque a organisé une soirée le 5 juin dernier, intitulée « Scène Libre Anne Mulpas ». Le principe adopté fut d'offrir avant tout une rencontre de qualité pour tous, comprenant des lectures d'extraits des livres par des comédiens du Prix Ados sonore, un débat avec l'écrivain Anne Mulpas, auteur de *La Fille du papillon* (Sarbacane, collection Exprim'), une remise des prix du concours d'écriture « Plume de soi » dont la consigne était de s'inspirer de ce livre, une chorégraphie réalisée par des élèves sur le thème du journal intime, et une petite scène slam.

Une soirée comme une autre sur une belle scène de théâtre ? Ce fut plus que cela : un moment émouvant basé sur le partage et la différence. Dans la salle, des malvoyants et des malentendants, jeunes et adultes... Sur scène Laura qui a « signé » un extrait de *La Fille du*



Dr Baudouin, de Marie-Aude Murail, et Xavier Debroise, interprète infatigable qui, toute la soirée, a traduit en langue des signes l'oralité de la rencontre.

Anne Mulpas, « fée marraine » de la soirée, a exprimé par des mots justes et simples son émotion d'écrivain d'entendre son livre lu à haute voix : « Je ne me sens pas trahie, mais émue. Émue que l'on puisse faire vivre mon travail, le partager et le transmettre. Je ne conçois pas de texte sans la possible confrontation au monde et le partage avec d'autres ».

La dimension « accessibilité » du Prix Ados va-t-elle, grâce à tous ces retours encourageants, être pérennisée ? Le projet est lourd, les moyens humains insuffisants. Et pourtant il faudrait aller encore plus loin : on imagine déjà la réalisation d'un support mixte comprenant la version sonore et des vidéos en LSF accompagnées d'un appareil pédagogique en français simplifié, à la manière de la collection « les livres-mains » des éditions Tertium³.

Réalisation qui profiterait à un large public, puisque des adultes avec handicap apprécient aussi ces livres, qui ne sont pas seulement de « la littérature ado ». Des témoignages ont exprimé par ailleurs le plaisir de livres lus dans le respect pur du texte, sans ajout superflu de musique et bruitage.

Au-delà du sonore, la médiathèque organise aussi depuis 2006 en partenariat avec « Regards d'enfants »⁴ la transcription en large vision du livre lauréat. Vous pouvez acheter déjà *Simple*, de Marie-Aude Murail, prix 2006, *Automates*, de Nathalie Legendre, prix 2007 (31,50 € + 6 € frais de port) et prochainement si tout se passe bien *L'Autre*, de Pierre Bottero. Ces adaptations nécessitent l'accord de l'éditeur, parfois long et difficile à obtenir.

La médiathèque achète régulièrement des documents pour son fonds « Lire autrement », pour les adultes, mais aussi pour les enfants. Les livres en large vision proviennent principalement de « Regards d'enfants », qui propose d'excellentes adaptations équilibrant image et texte, des albums, des romans, des BD et prochainement la réédition d'un incontournable : un dictionnaire agrandi (en 6 volumes). Ces livres, comme les livres tactiles des Doigts qui rêvent, les ensembles livre-braille-CD de Benjamins média, et les livres sonores (livres-CD et CD seuls), sont utilisés et empruntés par beaucoup d'enfants, parce qu'ils sont autant de chemins différents vers la lecture.





En tant que pôle d'appui, la médiathèque aide les projets des structures du secteur, bibliothèques, mais aussi écoles spécialisées. Le centre Angèle Vannier, pour enfants déficients visuels et parfois handicaps associés, emprunte régulièrement des documents pour offrir aux enfants des supports de lecture, en attente d'une véritable BCD.

Le pôle Borgès, enfin, c'est aussi l'organisation de cours d'initiation à l'informatique et à internet via la synthèse vocale (Jaws). Un formateur intervient deux fois par mois pour cet apprentissage long et indispensable, la maîtrise des TIC étant la clé de l'accès aux études et à l'emploi, plus particulièrement encore pour les personnes handicapées. Bien que les demandeurs soient majoritairement des adultes, plusieurs jeunes utilisent ce service, dont une jeune lycéenne qui a trouvé à la médiathèque une bouée de secours, une brutale diminution de sa vue ayant mis en péril son année scolaire. En attente des solutions de l'Éducation nationale, les cours lui permettent de préparer sa réadaptation, et d'être soutenue psychologiquement.

Le pôle Borgès a largement atteint ses objectifs puisqu'il a ouvert la voie : désormais la bibliothèque des Champs Libres (Rennes Métropole) offre un service identique de cours, et d'autres bibliothèques du département commencent à intégrer ce réflexe de penser à l'accessibilité, qui est une mission de service public et une condition de l'égalité des chances.

Françoise Sarnowski

directrice de la Médiathèque Lucien Herr
Tél. 02 99 31 18 08 – www.mediathèque-lucien-herr.fr

1. Le Daisy (Digital Accessible Information System) est un nouveau format d'enregistrement élaboré à partir du format MP3. Il possède de grandes capacités de compression et de structuration. Les CD au format Daisy sont lisibles sur 3 types d'appareil : un lecteur Victor (appareil électronique portatif conçu spécifiquement à l'attention des personnes déficientes visuelles), un ordinateur, un lecteur MP3. Seul toutefois le premier support offre un accès à toutes les fonctionnalités que propose Daisy.

2. GIAA : Groupement des Intellectuels Aveugles et Amblyopes – www.giaa.org

3. www.tertium-editions.fr

4. Regards d'enfants : 4A rue du long Douet, 14760 Bretteville. www.regards-enfants.org

